

La convivialité et l'amitié: ferments du club de plongée Subaqua

La plongée sous-marine! Depuis l'aube de la civilisation, le fond des mers a toujours fasciné l'homme. Il a entrepris son exploration, d'abord par curiosité, puis pour se nourrir. Certains ont osé mettre la tête sous l'eau.

Ce sont les premiers aventuriers du monde. Quant aux plus anciennes références d'une activité sous-marine, elles datent de l'antiquité égyptienne...*

Aujourd'hui nombreux sont les adeptes de la plongée. Certains se regroupent sous la bannière d'un club. Dans le canton, on pense d'abord au Centre international de plongée (CIP) de Neuchâtel, oubliant sans doute à tort le Subaqua Le Locle. Sa centaine de membres, répartis dans toute la Suisse, voire même à l'étranger, y pratique la plongée libre.

«Quelques-uns pratiquent aussi la plongée en apnée», relève François Jeanneret (52 ans), président en place depuis 2001 (il a succédé à Vincent Orlandini). Marié, informaticien de profession, père de deux grands enfants auxquels il a communiqué sa passion, tout comme ses parents lui avaient transmis la leur. «Je suis tombé dans le bain tout petit». Hors de l'eau, il pratique le ski et les sports... d'eau en général!

JDH: Comment s'est créé le Subaqua Le Locle?

François Jeanneret: En 1994, avec quatre copains nous tenions un stand dans le cadre du Festival des promotions. Tous, nous avions une envie commune de faire de la plongée. Nous en parlions. Finalement est née l'idée de créer un club au Locle.

- Comment s'organise le recrutement?

- Il n'y a pas de recrutement! Les plongeurs qui s'intéressent au club présentent une demande d'adhésion. On ne cherche pas absolument à recruter. Il y a aussi les gens

qui ne font pas de plongée, mais désirent faire leur baptême. Par la suite, certains remplissent une formule d'adhésion. On est un club assez fédératif. Un club d'amis, convivial. Presque une amicale.

- A ses débuts, le Subaqua était formé d'hommes pour l'essentiel. Aujourd'hui, les femmes représentent presque 50% des membres. Comment expliquer cet engouement?

- C'est probablement dû à la démocratisation de la plongée. Longtemps, elle était considérée comme difficile, périlleuse. Aujourd'hui, elle est bien établie dans la population. Les craintes se sont dissipées. C'est aussi l'une des raisons de l'intérêt croissant des femmes pour ce sport.

- La plongée en famille?

- Pas forcément. Ce sont plutôt, comme dans nombre de sociétés, des gens qui cherchent le contact avec d'autres personnes, d'autres horizons, d'autres sensations.

- Quel est le budget du club?

- Je n'aime pas trop parler de chiffres. Il sert aux frais de fonctionnement, entretien et achat du matériel, organisation des activités. De plus, nous ne vendons nos membres vers les commerces spécialisés ou les clubs ayant des boutiques. En revanche, nous avons une particularité, nous mettons du matériel à disposition pour l'écolage. Qui plus est, une personne intéressée, dès qu'elle devient membre du club, peut emprunter gratuitement le matériel en attendant de posséder le sien propre...

- Quel investissement faut-il compter pour l'acquisition du matériel?

- Mis à part la cotisation annuelle de 60 francs (10 francs pour les juniors) à laquelle il faut ajouter les frais de gonflage (remplissage des bonbonnes) d'environ 140 francs, l'investissement se situe entre 1000 et 5000 francs, selon la qualité: combinaison, stabilisateur, masque, tuba, palmes, détendeur, bouteille, gants, divers outils inhérents à la plongée. C'est un sport moins cher que le ski.

- En 14 ans d'activité, le club a-t-il recensé un accident grave?

- Heureusement pas! Je touche du bois. C'est aussi grâce à la bonne formation dispensée par nos trois moniteurs. En priorité, on sensibilise nos membres sur la sécurité.

- Quel premier conseil donnez-vous à un candidat à la plongée?

- Il doit être en très bonne santé. Sous l'eau, les petits problèmes physiologiques sont multipliés par cinq, le corps étant pressurisé.

- En plongée, on dit «le dernier, c'est le premier»?

- Dans les autres sports, celui qui va le plus vite est premier. Chez

nous, le premier est celui qui sait le mieux se maîtriser pour régler sa consommation d'air. Raison pour laquelle on dit du dernier remonté à la surface... qu'il est premier!

CROISIÈRES

Voilà pour une approche succincte de la plongée dont la finalité est de découvrir le monde merveilleux de nos lacs, de nos rivières, de la mer. Le Subaqua Le Locle met, chaque année, un copieux programme sur pied, dont une, voire deux croisières d'une semaine, à raison de trois plongées par jour. Destination préférée des Loclois: la mer Rouge. «On y trouve les plus beaux spots de plongée, notamment beaucoup de corail...», conclut François Jeanneret. Ce vaste programme d'activités est à découvrir sur le site internet (www.subaqua-le-locle.com).

Pierre-Henri Bonvin

*www.nepteau.com/histoire1.html (Les premiers pas...)



Le monde fascinant des grands espaces sous-marins. (photo sp-subaqua)